



LA SOURCE - ÉDITION 2009 UN APERÇU

Dans cette nouvelle édition de La Source, nous vous livrons l'histoire jusque-là restée secrète de la vie de nos plus lointaines ancêtres maternelles. Dans un premier volet, Monique Soucy-Roberge vous raconte l'*histoire de Élizabeth Ursule Fouquereau dite Urbain*, notre première ancêtre d'origine canadienne, la seule et unique épouse de Pierre Soucy, l'ancêtre commun à tous les Soucy d'Amérique. Issue d'une famille nombreuse et plusieurs fois recomposée où il n'y avait encore que des garçons, Élizabeth Ursule a vu le jour dans la seigneurie de Dombourg devenue Neuville, le 22 août 1679, le jour même où, par ailleurs, Jeanne Savonnet, sa future belle-mère, convolait en secondes noces.

Vous suivrez les pérégrinations de la jeune fille qui, tout juste âgée de treize ans, fut placée au service de la famille Pinguet de Vaucour à la Haute-Ville de Québec. Ayant épousé Pierre Soucy à Rivière-Ouelle le 13 janvier 1699, vous suivrez la mère de famille jusqu'à son décès au dernier jour de l'année 1758 précédant l'année des Anglais.

Monique Soucy-Roberge renchérit avec une *notule biographique de Jeanne Rossignol dite Grossonneau*, la mère de Élizabeth Ursule Fouquereau. Originaire de l'Île-de-France à l'instar de Jeanne Savonnet, Jeanne Rossignol était native de Montfort-L'Amaury, une petite cité médiévale située dans les Yvelines. Si Jeanne Savonnet est notre plus lointaine ancêtre en terre canadienne du côté paternel, Jeanne Rossignol l'est par ailleurs du côté maternel. Fille du roi attestée, vous découvrirez cette femme de caractère qui aura connu quatre mariages et survécu à autant de maris à l'instar de Jeanne Savonnet qui en aura connu trois. Nous devons à nos mères Jeanne de l'Île de France la persévérance qui nous anime de continuer après l'épreuve.

Toujours inspiré par la fille cadette de Jeanne Savonnet, Alain L. Soucy récidive avec la troisième partie de la *biographie de Marie Anne Soucy*. Dans la mouvance du seigneur curé Louis Lepage de Ste-Claire, Robert Gaulin et Marie Anne Soucy vont quitter la seigneurie de l'Isle Jésus pour la seigneurie de Terrebonne. Contremaître général et homme de confiance de Louis Lepage, Robert Gaulin se voit confier l'insigne honneur de recruter les censitaires et de concéder les terres et à cet effet, préparer les contrats de concession et percevoir les rentes seigneuriales et ce, alors que le seigneur en titre, trop ambitieux, a été rappelé à Québec pour exercer par ailleurs la haute fonction ecclésiastique de chanoine de la cathédrale de Québec et de Grand-Vicaire de l'Évêque. Découvrez ce premier curé entrepreneur des Pays-d'en-Haut de l'époque ainsi que les projets particuliers du couple Soucy-Gaulin appuyés par une rémunération salariale hors du commun dans la colonie. Vous aurez aussi plaisir à découvrir la nouvelle demeure seigneuriale où logent Robert et Marie Anne dans le Vieux-Terrebonne. Dans cette édition, nous abordons la tranche de vie de Marie Anne partant de 1720 jusqu'à la funeste année de 1723 alors que Marie Anne Soucy perdra son enfant et son mari. Veuve, sans parent ni famille, notre Marie Anne familiale, qui porte les gènes de sa mère, convolera en troisièmes noces.

Dans la continuité d'un article paru dans l'édition 2007 de La Source, Alain L. Soucy poursuit l'histoire de ***La terre ancestrale de Pierre Soucy (1673-1760) dans la Grande Anse***. Il est ici question de cette concession de quatre arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent que les participants au rassemblement de l'été 2007 ont eu l'occasion de fouler avec émotions. Vous apprendrez ce qu'il est advenu de cette vaste étendue de terre à travers une multitude de transactions dont nous avons obtenu tous les contrats et transcrit tous les textes anciens. Vous apprendrez comment Pierre Soucy, Maître charpentier de profession, a parcellé la terre ancestrale pour y établir sa descendance. Vous apprendrez également comment Pierre Soucy et Élisabeth Ursule Fouquereau « *étant fort avancés en âge et ne pouvant tenir par eux-même feu et lieu en aucun endroit...* » ont abandonné et délaissé leur maison.

Sous la rubrique «***Histoire des Soucy en Nouvelle-Angleterre***», depuis Farmington au Connecticut, Ronald Maurice Bernard nous livre une nouvelle biographie américaine, celle de Ernest W. Soucy, un footballeur de l'Université Harvard située à Cambridge au Massachusetts. Vous découvrirez comment l'un des nôtres est devenu célèbre aux États-Unis au sein de l'équipe de football de l'établissement d'enseignement supérieur et privé à la fois le plus ancien - fondé en 1636 - et le plus prestigieux des États-Unis. Sous la même rubrique dédiée à l'histoire de nos cousins américains, nous présentons en version française la ***biographie de Adélarde L. Soucy, maire de Woonsocket au Rhode-Island***. La traduction de cet article paru en 2008 dans sa version originale anglaise, sous la plume de Ronald Maurice Bernard, a été réalisée grâce à l'aimable collaboration de Denise Soucy de Val-des-Monts.

Sous la rubrique ***Histoire des Soucy de Haute-Normandie***, Alain L. Soucy poursuit la descendance de François Soucy et de Marie De Danne parue dans La Source en 2008. Cet article inclut une carte des mouvements migratoires intercommunal et intergénérationnel des Soucy dans le pays de Caux. Cette compilation va compléter la recherche la plus exhaustive qu'il nous aura été donnée de réaliser sur ce qui semble aujourd'hui le plus important foyer de Soucy dans toute la France.

Sous la rubrique ***Histoire des Soucy de Basse-Normandie***, Alain L. Soucy vous dévoile un manuscrit fort ancien et en parfait état de conservation récemment découvert dans les Archives départementales du Calvados. Ce manuscrit qui est daté du « *Du samedi avant midy dix sept^{ième} jour de decembre mil six cent unze* » porte la plus ancienne signature connue du nom Soucy dans l'histoire de cette famille au pays du Bessin. Et quelle signature ! Elle appartient à « *venerable personne m(aître) Jacques Soucy p(r)être curé d'argouges sous bayeux...* ». Ce document marque une avancée sans précédent dans l'ascendance généalogique des Soucy du Sud de la Seine puisqu'il nous projette au 16^e siècle sur trois générations en référant à d'autres documents encore plus anciens remontant aux années 1575 et 1587. Nous vous en rapportons des images spectaculaires. En outre, nous ferons le point sur l'état de la recherche sur nos origines en France.

Par ailleurs, sous la rubrique ***Les Soucy dans les arts***, Achille Soucy nous réserve la surprise d'un autre article passionnant à la découverte d'un artiste de renom qui a exprimé son talent dans la peinture et la sculpture. Finalement, vous aurez plaisir à vous remémorer les ***souvenirs du rassemblement estival de 2008*** au Manoir Montmorency et dans les lieux historiques du Vieux-Québec qui portent la signature de nos artisans et les empreintes de notre passé. Monique Soucy-Roberge relate les moments mémorables du circuit patrimonial qui nous a conduits de l'Hôtel du parlement et de la fontaine de Tourny aux fouilles archéologiques des Forts-et-Châteaux- Saint-Louis en passant par le Séminaire de Québec et par la crypte de la Basilique-**Cathédrale Notre-Dame** de Québec où sont inhumés plusieurs proches de nos ancêtres. En complément du rappel de ce rassemblement, nous avons préparé un assemblage de photos où tous les participants à l'événement se reconnaîtront avec plaisir.

Alain L. Soucy, président
Association des familles Soucy